



« On peut lever des murs, jeter des filets dans la mer, multiplier les frontières et les procédures pour les traverser, à la fin c'est inepte.
Ta réalité traverse la mienne, ma réalité pèse sur toi, les frontières fixes sont toxiques et ne servent à rien.
Ce qui est immuable c'est que tout se traverse. »

Citation du texte de Virginie Despentes, lu le 16 octobre 2020 au Centre Pompidou.

Compte-rendu du projet *En tous lieux*

Elisa Larvego

www.vego.ch

Ce projet poursuit le travail réalisé à Calais en 2016 et initié pour une commande du Cnap et de PEROU (Pôle d'exploration des ressources urbaines), intitulée *Réinventer Calais*. Pour cette commande photographique, j'ai choisi de m'intéresser aux relations entre bénévoles et exilé-e-s à Calais en les montrant dans leurs lieux de vie, juste avant que la jungle de Calais soit démantelée.

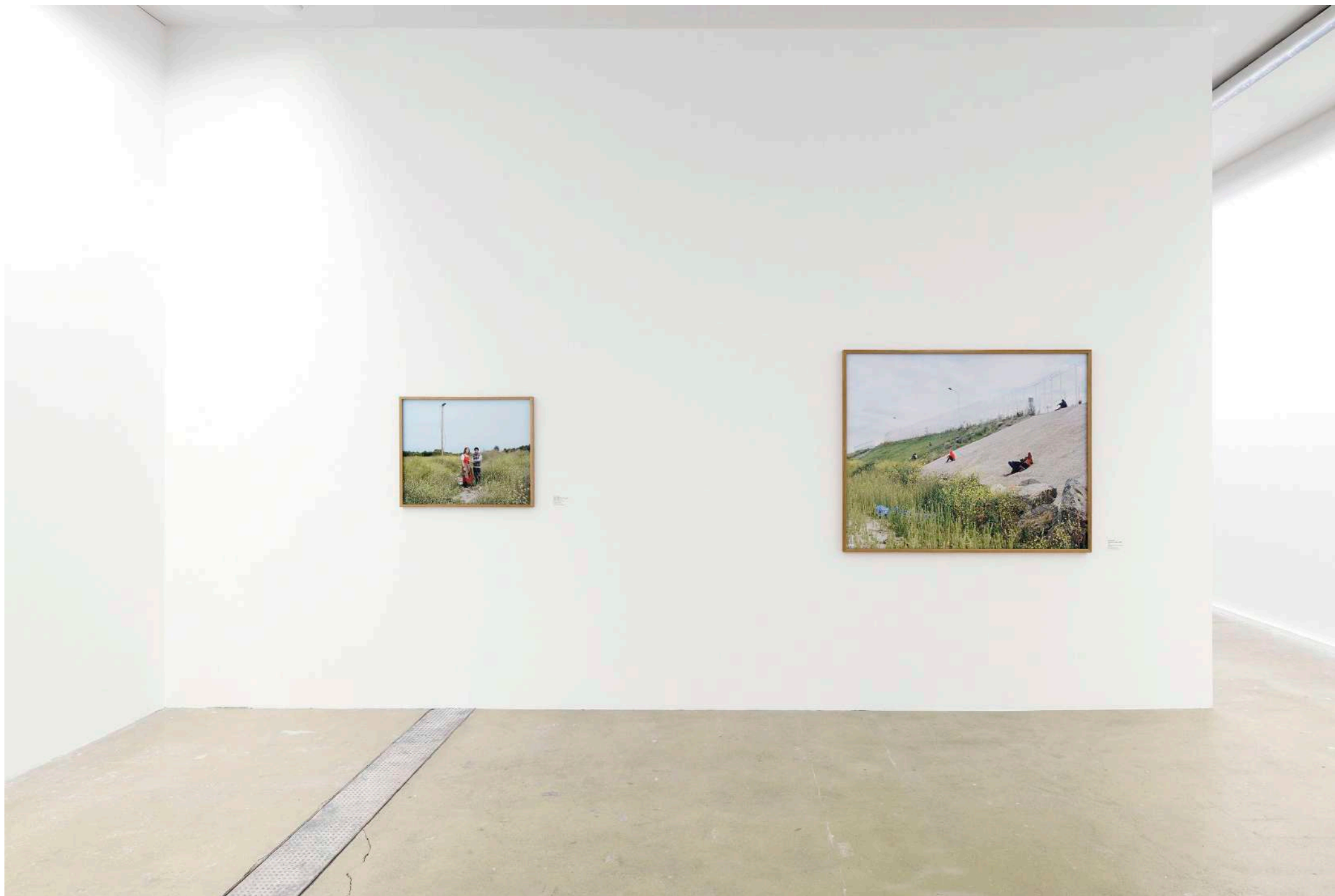
Trois ans plus tard, j'ai souhaité continuer et élargir ce projet en me rendant dans différentes régions de France où il existe une forte mobilisation citoyenne pour accueillir les exilé-e-s et pallier à un manque de politique d'accueil de la part du gouvernement français et plus généralement, du continent européen. Je pensais me rendre dans cinq régions différentes mais la crise sanitaire et la réalité de chaque lieu m'a obligée à me concentrer sur le Refuge solidaire de Briançon et le squat Maurice Scève, à Lyon. Je suis aussi retournée à Calais en février 2020 mais je ne suis pas parvenue à faire des images des relations entre bénévoles et exilé-e-s car les bénévoles sont dorénavant surtout dans une aide d'urgence et n'ont plus de lieu où se réunir. De plus, la météo et le climat ne favorisait pas les rassemblements extérieurs. J'ai donc pu faire uniquement des images des bénévoles. J'aimerais y retourner cette année et y passer plus de temps pour parvenir à faire de nouvelles images dans les campements dans la région de Calais et Grande-Synthe. Je souhaite aussi poursuivre ce travail dans la Vallée de la Roya, où Cédric Herrou a créé la communauté Emmaüs Roya. Ce statut lui permet d'engager des requérant-e-s d'asiles pour travailler dans sa ferme.

En septembre 2021, j'ai montré les deux premiers volets de ce travail à l'occasion d'une exposition personnelle au Printemps de septembre (Toulouse). Je souhaite aussi travailler sur un projet de livre de l'ensemble de ce travail et poursuivre mes recherches pour exposer ce projet à d'autres occasions.



Vue de l'exposition *Littéralement et dans tous les sens*, à la galerie Air de Paris

Lien pour la série *Chemin des Dunes* : <http://www.vego.ch/projects-et-textes/works/article/chemin-des-dunes>



Vue de l'exposition *Réinventer Calais*, Centre Photographique d'Ile de France, Pontault-Combault

En tous lieux

Le Refuge solidaire, Briançon, 2019

Cette première étape de travail présente les images réalisées à Briançon, en 2019. Briançon est une petite ville au nord de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, à 20 km de l'Italie. Depuis 2017 et la fermeture quasi totale des frontières dans la région de la Roya et de Vintimille, le passage des réfugié·e·s venant d'Italie est devenu plus fréquent par le col de Montgenèvre et la ville de Briançon. Néanmoins cette route est plus périlleuse car elle fait passer par une région montagneuse et souvent enneigée. Les contrôles policiers sont renforcés à la frontière. Des habitants locaux s'organisent en un collectif de maraude qui part chaque soir sur les sentiers de montagne afin d'orienter les personnes et d'éviter qu'elles se perdent, s'épuisent ou se blessent. Sept personnes sont mortes depuis 2018, en tentant la traversée.

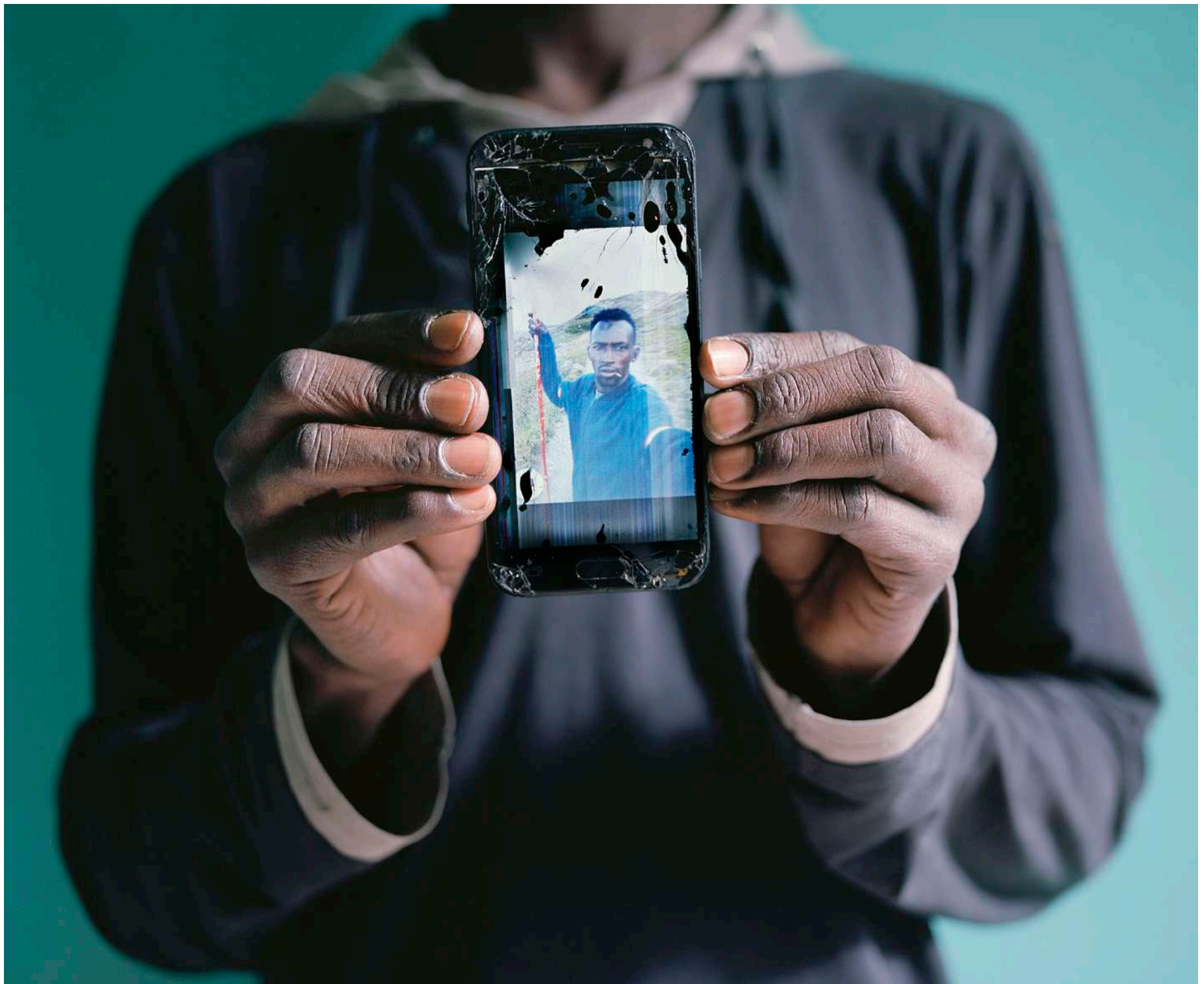
Afin d'offrir un lieu d'accueil aux exilé·e·s, le Refuge solidaire est fondé en 2017 par une association d'habitant·e·s de la région dans des locaux mis à disposition par la mairie. Il s'agit d'un accueil d'urgence qui leur permet d'être logé·e·s temporairement, d'avoir des renseignements juridiques et d'être redirigé·e·s vers d'autres lieux d'accueil. Les bénévoles s'organisent en équipes de cuisine, de ménage et d'accueil. Des personnes solidaires, originaires d'autres régions de France ou des pays voisins, les rejoignent pour aider sur des périodes plus ou moins longues.



Bouba & Ibrahim sur la terrasse du refuge solidaire, Briançon



Aliou dans sa chambre, refuge solidaire, Briançon, 2019



Selfie d'Abdou après avoir traversé la frontière Franco-Italienne



Eloïse & Ibrahima, refuge solidaire, Briançon



Paquerette, Charlotte, Aminata, Ibrahim & Kone, refuge solidaire, Briançon



Mohammed & Sara, refuge solidaire, Briançon



Mont Janus, Montgenèvre



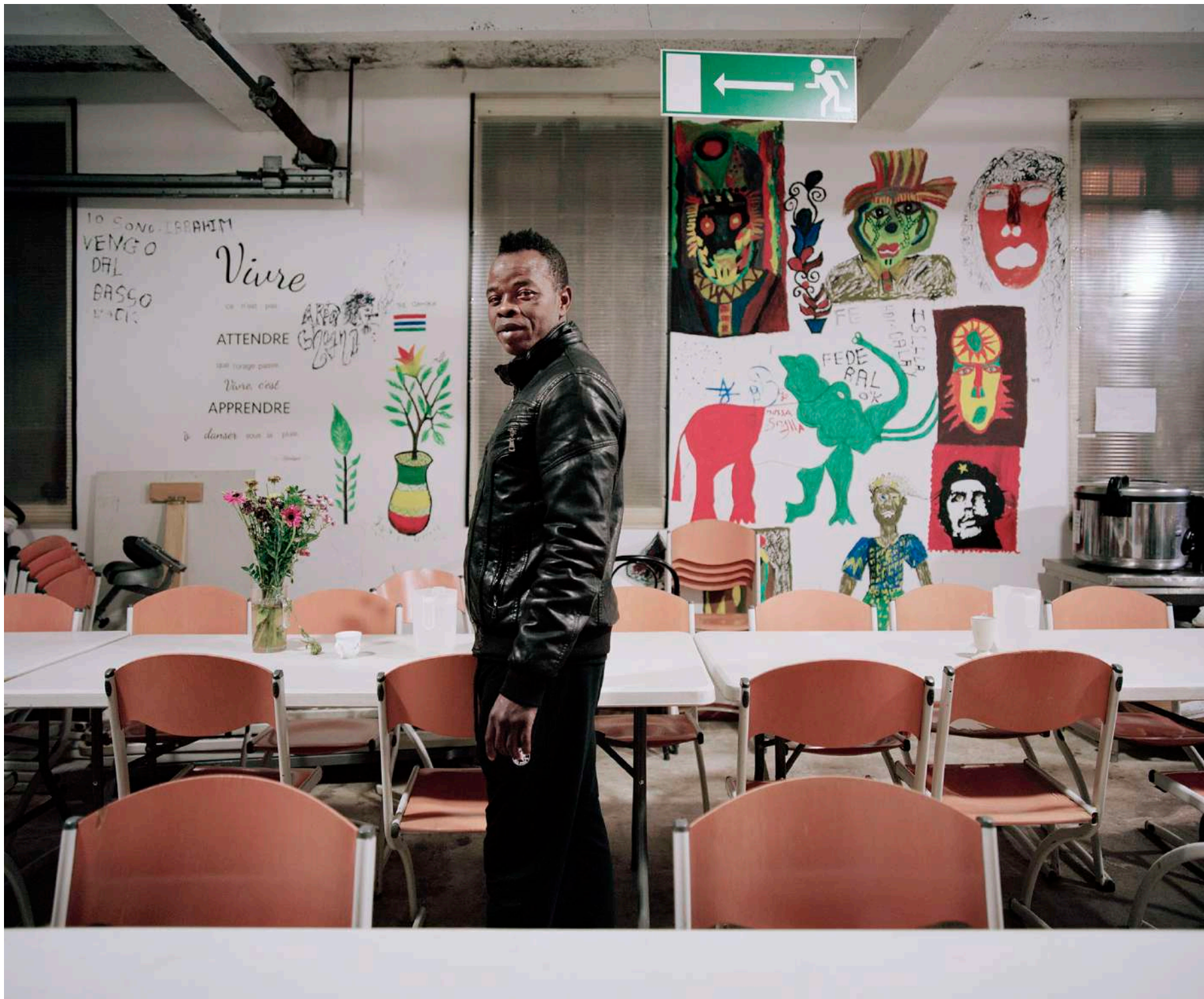
Keita dans sa chambre, refuge solidaire, Briançon



Kemi, Siriki & Marie, refuge solidaire, Briançon



Aminata & Charlotte, refuge solidaire, Briançon



Yaqoba dans la salle à manger du refuge solidaire, Briançon



Solange & Alieu dans la lingerie du refuge solidaire, Briançon



Etienne & Pauline dans le vestiaire du refuge solidaire, Briançon



Ibrahima & Lena devant l'entrée du refuge solidaire, Briançon



Vue de l'exposition *En tous lieux*, Le Printemps de Septembre, Toulouse

En tous lieux

Le squat Maurice Scève à Lyon

Ce second volet présente les images réalisées au squat du Collège Maurice Scève, dans le quartier de la Croix-Rousse. En septembre 2018, un collège désaffecté depuis cinq ans est occupé pour mettre à l'abri des jeunes mineurs isolés qui campaient dans les jardins de la Grande-Côte depuis le mois de juillet. Ce squat abritera jusqu'à 450 habitants, uniquement des hommes demandeurs d'asile.

Un collectif associant les habitants du squat, les habitant.e.s du voisinage et des militant.e.s : le « Collectif soutiens/migrants Croix-Rousse – Collège sans-frontières Maurice Scève » se forme autour de ce lieu. Les soutiens assurent une permanence juridique, psychologique et le lien avec la Préfecture et la Métropole de Lyon. Les jeunes exilés s'occupent de la gestion du lieu de façon autonome. Une équipe de cuisiniers se constitue parmi les habitants et assure le repas du soir de 150 à 200 couverts.

Fin octobre 2020, le squat est évacué. Les 250 habitants qui s'y trouvent à ce moment-là sont hébergés par l'OFII ou par la Métropole qui crée un centre d'accueil pour les mineurs.



Bâtiment 1 du squat Maurice-Scève, Lyon



Alpha dans son potager, squat Maurice-Scève, Lyon



Ahmed & Sophie, squat Maurice-Scève, Lyon



Ali, squat Maurice-Scève, Lyon



Amara, squat Maurice-Scève, Lyon



Cheick, Keltouma & Alhoussey, squat Maurice-Scève, Lyon



Potager du squat Maurice-Scève, Lyon



Avant la distribution du repas du soir, squat Maurice-Scève, Lyon



Cuisine du squat Maurice-Scève, Lyon



Aboubacar, squat Maurice-Scève, Lyon



Salon de coiffure du squat Maurice-Scève, Lyon



Véronique avant une manifestation, squat Maurice-Scève, Lyon



Toukara, squat Maurice-Scève, Lyon



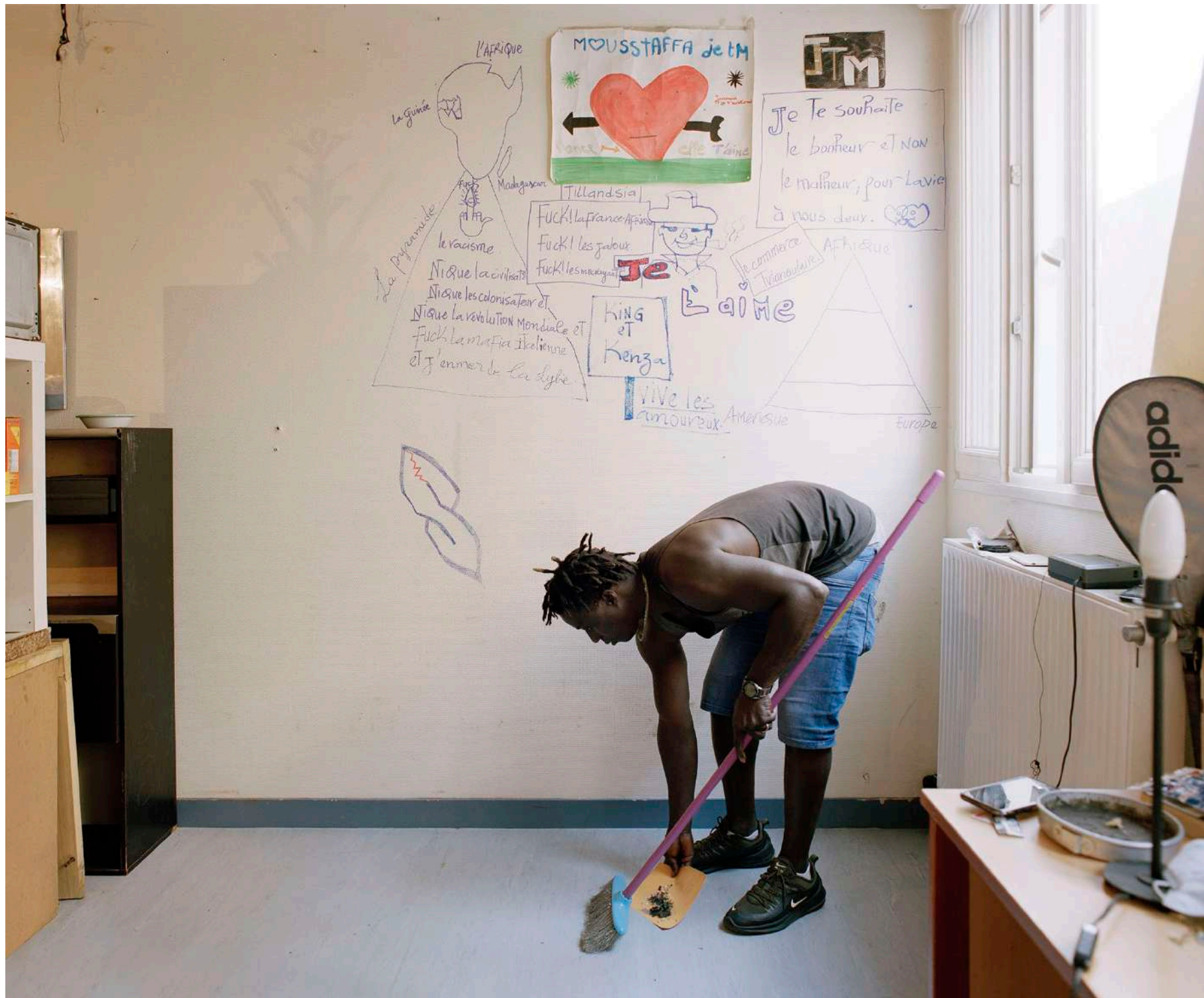
Chez David, squat Maurice-Scève, Lyon



Squat Maurice-Scève, Lyon



Chambre collective, squat Maurice-Scève, Lyon



Ogis dans sa chambre, squat Maurice-Scève, Lyon



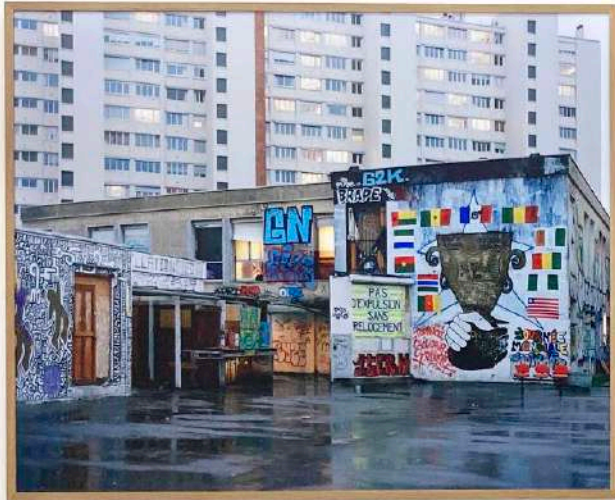
Idrissa dans sa chambre, squat Maurice-Scève, Lyon



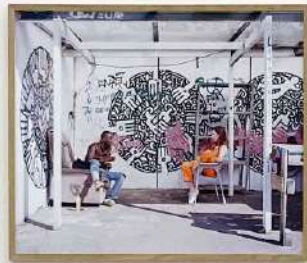
Seb, Vieux & Ebrahima, squat Maurice-Scève, Lyon



Mosquée du squat Maurice-Scève, Lyon



Vue de l'exposition *En tous lieux*, Le Printemps de Septembre, Toulouse



Vue de l'exposition *En tous lieux*, Le Printemps de Septembre, Toulouse